

Combien plus justement pouvons-nous donner ce nom à ces discours sacrés où le prêtre a la mission de soutenir et de faire triompher la gloire de Dieu, le salut des âmes, les intérêts majeurs de la civilisation et de l'humanité ! Se peut-il qu'on remplisse une aussi belle mission médiocrement, sans conviction, à la légère, avec une banalité déshonorante d'arguments et de mots ?

Or, sachez-le, et ne l'oubliez pas, mes jeunes amis : on parle peut-être beaucoup aujourd'hui, dans la chaire chrétienne ; mais jamais on n'y parla moins efficacement. Il semble que nous ayons perdu le secret de l'éloquence sacrée avec les merveilleuses ressources, qui, de tout temps, lui ouvrirent le chemin de l'âme humaine. Ce n'est pas que les fidèles ne veulent venir nous entendre et fuient le sermon : à la moindre annonce qu'un prédicateur de quelque marque vient leur annoncer la bonne parole, ils accourent en foule et remplissent nos églises. Mais, que leur dit-on, et de quelle manière traite-t-on leurs besoins, leurs intérêts, les espérances et les tourments de leur destinée ? On sait rarement leur interpréter la parole et les œuvres de Dieu, soit qu'on les connaisse peu, soit qu'on n'ait point trouvé une langue, un ton, un accent, capables de les traduire dignement.

Vous entendrez dire, plus d'une fois, que le temps du grand sermon est passé ; qu'il faut s'en tenir au catéchisme et à l'homélie ; ou faire un cours suivi d'instructions ; ou pratiquer la conférence ; ou simplement exposer et débattre les questions religieuses, comme on expose et on débat des questions d'histoire, d'art et d'affaires.

Tous ces genres de discours sont bons, mes amis : il ne faut que les employer à propos, selon les lois et les convenances qui sont propres à chacun. C'était le conseil que donnait saint Paul à Timothée et à Tite : *Prædica verbum, insta opportune, importune, argue, obsecra, increpa... Exhortari, arguere, redargui...* L'apôtre n'exclut aucune manière de parler ; il veut seulement que ses disciples soient "puissants à manier la parole de la foi et à persuader la doctrine de vérité." La Création, la Rédemption, la vie future : telles sont, avec Jésus-Christ, et "Jésus-Christ crucifié" qui les relie, les éclaire et les résout pour notre usage, les questions capitales où doit sans cesse s'exercer le discours du prêtre. On y trouve, comme disait Pascal, "assez de lumière et assez d'obscurité" pour opérer la conviction dans la foi : n'est-ce pas le plus beau, le plus noble rôle du monde, que